

NATALIE SARACCO

**AUX ÂMES
CITOYENS !**

Apocalypse now

salvator

AUX ÂMES CITOYENS !

Apocalypse now

Aux âmes citoyens! est un cri d'alarme. Il dévoile les nombreuses menaces qui pèsent sur la société actuelle et sur le monde.

Après sa conversion fulgurante racontée dans le best-seller *Pour ses beaux yeux*, la cinéaste Natalie Saracco brandit sa plume pour réveiller les consciences en vue du combat contre celui qui veut notre perte : l'ennemi juré de Dieu et des hommes, Satan. Plongeant l'homme dans le coma avant de lui voler son âme, sous « mort fine » bienveillante de la pensée unique, il instaure son royaume : « l'e.monde ».

Dans cette lutte que mènent les fils de la Lumière contre ceux des Ténèbres, des armes : l'amour, l'Eucharistie, la prière et l'unité. Et Marie, Reine des anges. Le Christ a remporté la victoire, mais la bataille demeure. Préparons ensemble son retour glorieux sur terre afin que le mal, la souffrance et la mort soient à jamais détruits, et que toutes larmes disparaissent du cœur de Dieu et de celui des hommes.

Aux âmes citoyens! *Apocalypse now...* Le sablier est enclenché.

Natalie Saracco est scénariste et réalisatrice. Son premier long-métrage, La mante religieuse, est sorti en salles en 2014. Elle est l'auteur de Pour ses beaux yeux (Salvator, 2016).

salvator

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

J'aimerais terminer par une rencontre qui a bouleversé ma vie. Il y a quelque temps, je reçois un texto d'une personne me sollicitant de rencontrer une ado : Lola, une toute jeune fille de 16 ans en phase finale d'une longue maladie. Un jour, Lola a croisé un vilain cancer qui, après s'être entiché d'elle, ne l'a plus quittée. Comme preuve de sa fidélité, il emmena la petite au bal de l'hôpital, l'entraînant dans une interminable valse d'opérations, de traitements, et autres « douceurs ». L'enfant fit tout son possible pour se débarrasser de cet affreux compagnon de mort envoyé par le Démon. Plus la malheureuse cherchait à s'en défaire, plus celui-ci l'a comblée de métastases comme d'autres offrent des fleurs. Lola finit par jeter l'éponge. Pas seulement l'éponge, elle jeta sa colère au visage de Dieu ! Anéantie, brisée comme sa jeune vie qui chaque seconde lui soufflait, « *Attention, l'heure de ta deadline approche* », Lola s'est révoltée. Son existence s'était transformée en sablier. À tout moment, elle pouvait rendre l'âme. Ce jeune corps de 16 ans croulant sous le poids de la maladie et de l'injustice, s'essouffla. « *Comment Dieu pouvait-il être si cruel ? Qu'avait-elle donc fait pour mériter un tel châtement ?* » Rien. Cette personne, Philippe – un chouette type – ne m'a pas lâchée pour que je la rencontre. En pleine promo de « *Pour ses beaux yeux* », je ne touchais que rarement terre. Emportée par le succès du livre, j'étais ballottée d'un clocher à l'autre à travers tout le pays. L'homme a redoublé de textos et de mails ne me laissant guère de répit. Mon persécuteur au grand cœur finit par m'écrire :

« L'enfant est révoltée contre notre Seigneur.

*Elle baigne dans la colère. Un prêtre et des laïcs
sont venus lui parler, sans succès.*

Vu ta relation avec le Sacré-Cœur, tu es sa dernière chance.

PS : Lola risque de mourir à tout moment. »

Sacré « PS ». Satané « PS » ! Impossible de lui échapper. Il y avait urgence, il fallait faire vite. La petite pouvait s'éteindre à tout moment. Entre deux témoignages, grignotant sur une fausse journée de repos, j'enfourche mon carrosse, ma célébrissime « niche roulante » – ma voiture qui pue le chien – direction Lola. « *On the road again* ». Une fois de plus, ma *Love Affair* avec Jésus bouscule mes plans. Petit à petit, je passe du statut de « réalisatrice intermittente du spectacle » à celui de « représentante de commerce de Son Sacré-Cœur » ! Que voulez-vous, avec Dieu, on ne sait jamais jusqu'où ça ira... Le Très Haut est pire qu'une femme : on lui tend un ongle, il vous bouffe le bras, le moignon et la gourmette ! Le plus fou, c'est que ça rend heureux et qu'on en redemande ! Me voilà donc au volant de mon bolide de 350 000 kilomètres au compteur, en conduite assistée par Lulu mon Ange Gardien – Quand je prends le volant, c'est lui qui conduit, moi je prie.

C'est « l'heure bleue », la fin de la journée. Un pavillon en région parisienne. Ma niche roulante et moi trouvons une place juste devant. Merci Lulu. Partie en catastrophe, je n'ai pas eu le temps de me saper, ni de me coiffer encore moins de me maquiller. Avec ma vieille bagnole déglinguée, mon teint basané et mes cheveux en pétard, la maman de Lola risque de me prendre pour une rom et d'appeler les flics ! Qu'importe, je suis là ! Une jolie femme à la crinière dorée et aux grands yeux verts m'accueille, un triste sourire aux lèvres. Son sourire, comme son teint diaphane, en disent long sur la couleur de son cœur. Une accueillante et lumineuse maison dont les murs trahissent un parfum de tristesse. L'acide odeur de la souffrance imprégnait les lieux. Mon cœur joue les éponges, mes jambes flageolent mais je ne laisse rien paraître. Une vraie rouleuse de mécaniques

du Seigneur. Catherine, sa maman, est de cette trempe. Cette femme qui chaque jour voit un peu plus sa fille se vider de sa vie – et qui se meurt avec elle –, arbore une dignité hors du commun. « *Je ne suis pas digne de délier ses sandales.* » Une chambre d'enfant colorée flirtant avec la pénombre de la mort. Des photos de Lola recouvrent les murs. Sur des cintres, des foulards de couleurs s'agitent pour donner un semblant de joie. La petite affectionne les foulards, surtout depuis que le vilain cancer et son assistante chimio lui ont attaqué les cheveux. Lola est là, sur le lit, allongée telle une princesse de conte de fées qui attend le baiser salvateur. Une perle rare dans un écrin de souffrance. Elle s'est mise sur son trente-et-un. L'avant-veille au téléphone, je lui ai demandé de porter des vêtements qui lui correspondent, pas ceux de la maladie. En me voyant, Lola sourit. Était-ce à cause de ma tête d'allumée, de mon blouson jaune canari ou bien à cause de ce parfum d'enfance qui me colle à la peau, je n'en sais rien. Une chose est sûre, entre elle et moi, ça a fait tilt ! D'emblée, nous étions en confiance – en confiance de celui qui avait organisé ce rendez-vous : Le Christ. Après un bref échange avec ses parents, je leur demande de nous laisser seules – « seules », façon de parler, nous étions tout sauf seules. Jésus et Marie étaient de la partie. La suite de ce qui s'est passé m'a totalement échappé – tout comme moi. J'étais un simple instrument, une mécanique dans l'horloge divine. Un passeur. « Je » a cédé la place à « Lui ». Je balance quelques phrases tapées à la machine de l'habitude quand soudain une immense chaleur m'envahit. C'est « Lui », c'est Jésus... Tout à coup, je suis saisie d'un amour débordant pour Lola. Le Seigneur déplace les étroites limites de mon cœur pour laisser battre le Sien. Je contemple ce petit agneau offert en holocauste sur l'autel du péché originel, les larmes aux yeux. À côté de son lit, l'ombre du Démon. Il se purlèche à l'idée de ravir après son

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

moi cette coupe ! Pourtant non pas ce que je veux mais ce que tu veux ! » Il vient et les trouve en train de dormir. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ! Veillez et priez afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation. L'esprit est plein d'ardeur mais la chair est faible. »

L'évangile de saint Luc (22, 44-45) n'est guère plus réjouissant : *« Pris d'angoisse, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des caillots de sang qui tombaient à terre. »*

La mortelle angoisse du Christ allait bien au-delà de l'appréhension des souffrances physiques et de la mort. À ce moment-là, au Jardin de Gethsémani, Jésus a vécu Sa première passion, peut-être la plus douloureuse : dans un élan de sadisme extrême, visant à Le torturer et à Le décourager, le Diable lui a dévoilé pour quel type de « racaille humaine » Il s'offrait. Tel un shoot, le Christ s'est pris l'overdose de nos péchés, de nos saloperies et de notre ingratitude – présente et à venir. *« Regarde pour quel genre d'enfants, tu vas t'offrir. Ces créatures ne valent rien ! Je l'ai déjà dit à Ton Père mais IL ne veut rien entendre. Toi, le Fils de Dieu, Le Verbe Incarné, te rabaisser de la sorte... T'offrir en holocauste pour une bande de loups pervers et affamés ! »*

Jésus, le Seul Saint, l'Agneau sans tache, offert pour les péchés du monde, ceux d'Adam et Ève et les nôtres. Ce que le Messie a enduré durant ces heures de solitude et d'angoisse, avec les paroles et les visions empoisonnées que Lucifer lui murmurait, dépasse tout entendement. Et que dire du scandale de Son faux procès, fruit de la jalousie des uns, de la soif de pouvoir des autres et de l'orgueil de tous ? Jésus était en trop, il gênait. Les scribes, comme les pharisiens et les Romains, redoutaient que la Lumière du monde ne leur fasse de l'ombre. Je laisse le soin à votre imagination de projeter le genre de procès auquel le Christ a eu droit. C'était tout sauf un procès. Avant même que le Seigneur ne mette un pied au sanhédrin, sa mise à mort était

actée. Notre Sauveur, l'Amour incarné, offert en pâture à une bande d'orgueilleux, de politiciens et de religieux aigris et jaloux. Était-ce pour rigoler ? Satan s'en est donné à cœur joie entre les crachats, les gifles, les insultes, les faux témoignages et le mépris affiché par « cette illustre assemblée de sages d'Israël » ! Le Roi des Juifs rejeté et condamné par Son propre peuple. Les élus de Son Cœur, et par nous tous ! Ce ne sont pas les juifs qui ont crucifié Jésus mais nous tous. Le Christ est mort pour la multitude. Par nos péchés, nous l'avons tous mis à mort. Pour une fois, Ses petits enfants étaient unis ! « Unis » pour Le crucifier. Sa condamnation à mort orchestrée par Ses ennemis tient de la parodie. « Les hauts » dignitaires religieux chauffaient la foule et menaçaient le peuple de se faire exclure de la synagogue s'il ne votait pas sa mort ! Et Sa flagellation : Jésus, attaché au poteau de la honte, aux mains de soldats alcooliques et dégénérés qui, dans une infernale tournante, s'échangeaient le fouet – des lanières lestées de boules de plomb et de tranchants osselets – comme on s'échange un pichet de vin, c'était pour rire ? Son couronnement d'épines, Sa montée au Calvaire parsemée de bouquets de haines et d'insultes. Jésus, épuisé, meurtri, croisant Sa Mère brisée de douleur. Pardon Jésus, pardon Marie. L'apothéose du Mal, de l'injustice absolue : l'Agneau sans tache crucifié au bois de nos péchés. « *La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme* » (Isaïe 52, 14). Autour de Lui, une foule déchaînée, possédée, obscène. Sa Mère, le cœur broyé, Ses amis, volatilisés. Heureusement Jean et Marie-Madeleine, « la pécheresse » que tous les bouffons montraient du doigt – de leur doigt « sans âme », de leur âme sans vie, de leur vie sans amour –, vous étiez là, au pied de la Croix, avec la Mère des Douleurs. Chaque clou qui a crucifié le Christ porte

notre joli petit nom. Que ceux qui ne se sentent pas concernés par les souffrances et la mort du Christ se réveillent : ce n'est pas la peine de tuer des gens, ni de violer des enfants pour être pécheur ; il suffit juste de manquer d'amour envers Dieu et envers nos frères. Comme cadeau d'adieu, Seigneur, Tu as reçu un linceul d'insultes, de crachats, de moqueries, de boissons et de paroles vinaigrées. Toi, Seul sur la Croix, abandonné de tous, brisé, meurtri, la tête et le cœur défoncés à cause de nous, Tes « blanches brebis ». Jusqu'au dernier moment, Tu penses à nous, Tu t'inquiètes pour nous ! Dans un cri d'amour, Tu lances à Dieu Ta dernière supplication : « *Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.* » Luc 23, 34. Il n'y a vraiment que Toi Seigneur pour continuer à nous aimer ! Et Ta Mère. On lui a pris Son enfant et Son Dieu, on l'a torturé, on l'a assassiné sous ses yeux et que fait-elle ? Elle intercède pour nous : Marie, « Mère de Miséricorde ». Ta Mère n'a pas attendu le chemin de croix pour se tenir à Tes côtés. Elle ne t'a jamais quitté et t'est restée fidèle. Ses petits pas de Maman discrète, Son « Oui » et Son Amour T'accompagnaient tel un doux parfum. À Ton arrestation et pendant Ton simulacre de procès, Elle n'était pas en train de prendre le thé avec des amies. Elle était là, dans l'ombre de Ta souffrance, le cœur collé au Tien. Lorsque Ton corps se raidissait sous les coups de fouet au contact des plombs et des tranchants osselets qui lacéraient Ta chair Sacrée, Elle était là juste à-côté. Tes cris de souffrance qui parvenaient jusqu'à Ses oreilles, transperçaient Son cœur à l'agonie. Lorsque Tu es ressorti du Palais de l'horreur aux côtés des soldats avec Ton « beau manteau rouge sang » et Ta couronne d'épines sur la tête, Elle était encore là. Ton agonie Seigneur a commencé bien avant « l'Heure de La croix ». Elle a pris naissance en même temps que Ton incarnation. L'Absolu de l'amour, de la pureté, de la justice et de la vérité, largué dans un monde de hors-la-loi, de

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

De plus, entre vous et nous, il a été disposé un grand abîme pour que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le puissent pas et que, de là non plus, on ne traverse pas vers vous. » Il n'y a pas la moindre ambiguïté. Tout se joue ici de notre vivant. Nous passerons tous en jugement. Dieu étant parfait, nous n'aurons que ce que nous méritons. Les caïds spirituels qui prétendent que toutes les religions se valent et qui mettent le Christ au rang de Prophète seront bien contents ce jour-là d'avoir Le Rédempteur de leur côté.

La Poupée Dieu

Les jouets changent en même temps que les hommes. Les tablettes succèdent aux billes et les consoles aux panoplies. Un jouet cependant échappe à toutes les tendances et toutes les modes : la Poupée Dieu ! « La Poupée Dieu », élue jouet de l'Humanité. « L'adulte » en raffole ! Mais épisodiquement. Il entretient avec sa poupée des rapports cyclothymiques. En réalité, il ne la sort que lorsqu'il est dans le besoin. Quand ça va mal. « *Oh belle Poupée Dieu, donne-moi ci, donne-moi ça, fais ci, fais ça* ». Parfois, « le petit » va même jusqu'à lui mettre des cierges ! Il faut dire que rien n'est trop beau pour sa poupée lorsqu'il s'agit de l'abreuver de toutes sortes de demandes. Quand celles-ci restent sans réponse, les réactions ne se font pas attendre : « *Méchante Poupée ! Je savais bien que ton cœur était en plastique ! Tu ne m'as pas exaucé alors que tu devais m'obéir au doigt et à l'œil ! Puisque c'est comme ça, je vais te remettre au placard ! Le lieu que tu n'aurais jamais dû quitter. Tu peux compter sur moi pour te pourrir jusqu'à la prochaine fois – quand j'aurais encore besoin de toi. En attendant, rejoins ton lit de poussière au dortoir de mon esprit.* » Débordant d'imagination, l'utilisateur l'emploie aussi à d'autres fins. Il l'habille, la déshabille selon l'humeur et parfois la fait même parler. Voyez-vous, lui seul sait ce que Dieu, « sa poupée », pense. Qui la connaît mieux que lui ? D'une fidélité exemplaire, l'utilisateur ne fait pas un pas sans elle. Par le biais de son jouet, «

le bébé homme » crie ses quatre vérités au monde ! Personne n'est épargné, surtout pas sa famille.

— Tu es un sale type ! J'aurais mieux fait de me marier avec un autre. Tiens, ton voisin de chambre à l'armée, lui au moins, c'était quelqu'un de bien !

— Comment le sais-tu ma chérie ? Tu l'as à peine croisé.

— C'est – la poupée – Dieu qui me l'a dit !

Grâce à la Poupée Dieu, tout le monde en prend pour son grade.

— La charcutière se donne des airs de sainte alors qu'elle n'a pas la foi !

— Oh, pas possible. Comment avez-vous découvert le pot-aux-roses ? Par la caissière ?

— Non, c'est – la poupée – Dieu ! Voyez-vous « Il » me dit tout !

Quand le monde est ligué contre lui, « le poupon adulte » part vite se réfugier dans les bras de sa poupée. Blotti contre son cœur, enfoui dans ses peluches de jugements, il contemple son martyr sous l'œil compatissant de sa Poupée Dieu. Sa poupée lui donne toujours raison. Elle seule sait le mal que les autres lui font.

« La Poupée Dieu » ou la matérialisation des fantasmes de certains à l'égard du Très Haut. Dieu, rabaissé au rang de poupée et utilisé à des fins personnelles, devient la voix de son ventriloque d'adorateur. Ce dernier lui faisant dire ce qui l'enchanté !

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

PARTIE II
BIENVENUE DANS L'E-MONDE
ROYAUME 666

1

La grande machine à laver

Une propreté à faire pâlir d'envie toutes les « Vedettes » et les « Mères Denis » de la planète. Impeccable. Irréprochable. Rien ne lui résiste ! Ni les matières, ni les êtres vivants, encore moins les cerveaux. La grande lessive a commencé : la Globale Lessive ! De son hublot, la Machine, vous salue ! Généreuse et altruiste, elle ouvre grand ses portes pour accueillir tous ceux et celles qui le désirent – et même ceux qui ne le souhaitent pas. Programmée pour délayer nos racines, notre identité et notre volonté, elle lave les cerveaux, oriente les désirs et réinvente le rapport avec le temps. Sa poudre bio « dégradante » n'est composée que de « Perlin-pépins ». Sa puissance n'a d'égale que son silence, ce qui fait sa force. On ne l'entend pas, on ne la voit pas. On ne se méfie pas. Elle marche vingt-quatre heures sur vingt-quatre et ne consomme aucune énergie – seulement la nôtre. Le murmure de son tambour est à lui seul un son subliminal. Plus le temps passe, plus il devient pour nous une voix familière. Celle qui rassure, celle à laquelle il faut obéir. La voix de son Maître. Composée de plusieurs cycles, l'épatante Machine transforme les cœurs et les manières de vivre. Chaque cycle est une étape cruciale permettant d'accéder à la suivante. À chaque palier correspond son programme. Totalement indépendant les uns des autres, les cycles sont gérés par des puces distinctes qui exercent une autorité spécifique dans un domaine particulier : les médias, l'éducation, la culture, la politique, la santé, la technologie, le

social et même le religieux. « Les puces » sont des humains que le pouvoir démange. Leur orgueil démesuré, leur soif de popularité et de tout contrôler, font d'eux de parfaits petits acariens au service de la Bête, La Machine. Cette poignée d'élites – de tueurs d'élite aux discours et aux costumes avisés – savoure sa domination sur le monde en le conduisant à sa perte. Des nains à l'arrogance de géants. Ils se positionnent au-dessus de la mêlée alors que seule l'ombre de la Bête leur permet d'exister. Ils réussissent tout ce qu'ils entreprennent, on se demande bien pourquoi. Un parfum d'immortalité les accompagne alors que leurs jours éternels sont comptés. Tel un esprit, la Machine plane sur les brumes de l'Humanité et s'enracine dans son refus de Dieu. C'est un cartel de pensées et de moyens dont le seul objectif est de chercher à détruire Dieu et par conséquent, l'Humain. Elle plonge l'Homme dans le coma avant de lui voler son âme. Son Président est un chef d'entreprise comblé. Confiant, il se frotte les cornes à chaque avancée. L'odeur de « La fosse sans eau » dans laquelle il précipite le monde, le fait saliver. Au terme du dernier cycle de lavage, sortira l'Homme nouveau. L'Homme « lessivé », à l'incarnation et au cœur délavés. Sans couleur, sans vie, sans envie et surtout, sans humanité. Quant à la vidange finale, elle se fera sous forme d'épuration « Net – Nique ». Tout un programme !

« A – Dieu » l'Humanité.

NOTE : Au lecteur d'identifier le nom des « puces humaines ». Chaque pays en regorge. Le monde en est infecté. Et cela ne risque pas de s'arrêter. L'unique traitement à cette pandémie – « pan – déni » – s'appelle le Tout-Puissant.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

puces humaines » assoiffées de pouvoir à l'ego surdimensionné, se propagent et propagent l'esprit de leur Boss à une vitesse impressionnante. C'est une véritable invasion ! Leurs terrains de prédilection ? Les médias, l'éducation, la culture, la science et bien sûr la Star des Stars, la technologie. Après « *La salsa du démon* », voici le nouveau tube qui risque de vous faire danser toute l'éternité : « La Diabolo Techno Party » ! Dans un souci de protection extrême, grâce aux avancées scientifiques et technologiques, ces petites libertines de caméras baladeuses nous accompagnent même jusqu'aux WC – on ne sait jamais, on pourrait se faire éclabousser ! – tandis que leurs petits frères, les drones, tournent au-dessus de nos têtes tels des pioupious de proie. Petit à petit, sans faire de bruit ni de fumée, un gigantesque couvre-feu gagne la Terre. Et là, aucun Canadair pour l'arrêter. Nous sortons acheter une baguette de pain ? Nous sommes filmés. Nous utilisons notre carte bleue ? Nous sommes tracés. Nous prenons notre portable ? Nous sommes géolocalisés. Nous rentrons à la maison ? Nous sommes filmés, tracés, épiés, décortiqués et sur écoute. Dans le but de nous « faciliter la vie », il est question de regrouper tous les services en un seul. Comme pour nos amies les bêtes, « nos amis les dirigeants » prévoient de nous implanter une petite puce électronique sous la peau. Mon chien, toujours au top de l'avant-garde, en possède déjà une sous l'oreille. Du coup, la petite puce, non pas celle de mon chien mais la mienne, deviendra le code d'accès du coffre-fort de mon intimité. Toute ma vie sera dupliquée sur pupuce électro. Pour m'éviter de chercher ma carte, mes clés, mes papiers, voilà mon corps relayé au statut de porte-clés ! Au lieu de m'arracher mon sac, on m'arrachera l'œil ou bien le bras selon l'endroit où se trouve la squatteuse magnétique, Madame Pupuce. En plus du trafic d'organes, il y aura des trafics d'implants ! Poussé par

l'altruisme qui caractérise nos dirigeants, un jour viendra où, pour le bien commun et la sécurité de tous, afin de réduire nos bas côtés et nos instincts mauvais, le « Global Government » au service de Sa Majesté La Machine – Satan – décidera d'éradiquer toute forme de violence et de résistance dans le cerveau même de l'homme. Heu... Reu... N'est-ce pas cela le principe de la lobotomie ? Rajoutez à cela une mise en bouche aux allures de mise en bière et les carottes d'humains sont cuites ! Non satisfaits de scruter nos vies et de diriger nos esprits « Les puces soldates » nous montent les uns contre les autres. Après le code-barre glissé sous la peau, les bestioles nous injectent le virus de la peur. Avec pour conséquence la suspicion qui conduit à la séparation et, au bout du compte, à la guerre des clans. « *Votre voisin brun et barbu, peut être un terroriste. Vous êtes sommé de le surveiller de près. La maison d'à-côté où il y a autant de passage, cache sans doute un quelconque trafic. Vous êtes prié d'épier les habitants. Quant à la charcutière si joviale et si sympathique, elle dissimule de l'argent non déclaré. « Wanted » sa tête !* Une prime de délation sera – avec délectation – accordée à celui qui aura le courage et la bravoure de la dénoncer. En Angleterre, une bienveillante association récompense « ses héros » par une enveloppe de 2 000 livres sterling – voire plus. Certains en feront un métier. « *Vous faites quoi dans la vie ? Je dénonce mes frères !* » Une tendre et respectueuse pensée pour tous les juifs et les résistants qui se sont fait balancer par « Les gros veaux » adeptes de la cuisine au bon beurre. De nouveaux postes – de guerre – sont pourvus tels que Les gardiens d'immeuble citoyens, ou bien Les chasseurs « veilleurs de forêt ». En bons petits soldats, ces justiciers d'un nouveau genre veilleront à faire régner « l'ordre ». Armés de bons sentiments à l'égard de leurs semblables, ces personnes zélées permettront davantage à cette diabolique structure qu'est

La Machine de nous monter les uns contre les autres. Dans un tel contexte de peurs, de suspicions et de règlements de comptes, il n'est pas surprenant de voir ressurgir les spectres du passé : le fascisme, l'antisémitisme, la lutte raciale et son logo Le Ku Klux Klan. Sans parler de la guerre des sexes déjà si présente dans les cités défavorisées. Alors que la société clame haut et fort l'égalité et invite aux mélanges, elle s'applique à retrancher l'Homme dans ses peurs et l'enferme avec lui-même. Du coup, tout ce qui n'est pas « à son image » devient suspect. Autrefois considérée comme une grâce et un enrichissement, la différence apparaît aujourd'hui comme une menace. Rien d'étonnant que le vent du populisme souffle sur le monde. La prudence est mère de la sagesse, la peur, elle, source de conflits. « *N'ayez pas peur !* », a dit le Christ. « *Diviser pour mieux régner* », corne le Diable. Ces petits monstres de fascisme, de racisme et d'homophobie sont les rejetons de Sorcière Peur et de Mère Désinformation. Tandis que La Machine mouline, l'horreur dégouline. Le cerveau disséqué, le cœur et le corps en pièces, l'Homme nouveau apparaîtra comme La solution à tous nos maux. Sous haute surveillance, tels des pantins « dé-cœur-ticulés », nous purgerons des jours heureux sous le contrôle de La Très Haute Autorité obéissant elle-même à La Machine aux ordres du Cornu.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

et les performances comptent. Tu entendras aussi beaucoup parler de sexualité, on te dira comment écartier les jambes et comment fermer ton cœur. On te glissera que l'engagement, la responsabilité et le respect de sa personne – et des autres – sont des trucs de grands-mères. Le problème, c'est que même ta grand-mère ne pourra plus t'en parler car elle-même aura oublié. Les liens de famille, comme tout autre lien, seront considérés comme un obstacle à ton épanouissement personnel. L'histoire, la tradition, la culture, tout ce qui contribue à te façonner, seront autant de boulets dont il faudra t'affranchir. Alors que tu rouleras encore en couche-culotte, la société s'affairera à te déconstruire de A à Z afin de te reconstruire à son image. À l'image de ce qu'elle aura décidé pour toi avant même que tu ne saches marcher et dire « oui ». Du reste, on ne te demandera jamais ton avis. Comme cadeau de bienvenue, la société t'offrira une tablette, non pas de chocolat – la gourmandise, les sorties, les rencontres, l'amitié, l'amour, tout ce qui est lié à l'incarnation sera considéré comme démodé et inutile – mais une tablette numérique « éner-grisante ». Un pur concentré « vita-miné » aux programmes anorexiques. On engraissera ta petite âme de vide en te gavant de données et de modèles de pensée afin que ta foi explose et que tu fasses une cirrhose de ton humanité. Pour finir, comme tous les autres enfants, tu serviras de garde-manger pour nourrir La Machine et la folie d'un monde sans Dieu. Tu n'obéiras plus qu'à ton « doudou-tablette », ta seule référence, ton « Gimini High Tec ». « Les puces » aux manettes de l'éducation s'approprient nos enfants. Dès le berceau, le nouveau-né est conduit à quitter la tétine parentale. Les écoles sont transformées en camps de formation à la pensée unique. Dorénavant, on y pratique la destruction plus que l'éducation. L'enfant est invité à se débarrasser des oripeaux de la religion, de la tradition, du

patrimoine éducatif et familial. Pour apprendre nous dit-on. Mais pour apprendre quoi ? Que tout ce que l'on raconte à la maison, c'est des bêtises ? Le Bien, le Mal, la différence des sexes, etc. ? La société déshabille les enfants afin de les revêtir de la pensée unique tricotée par La Machine. Les élèves deviennent des soldats. Le système éducatif flirte avec les méthodes communistes de jadis. La neutralité disparaît au profit d'une instruction dirigée. Dirigée contre Dieu et contre tout ce qui grandit l'Homme, cela va de soi. La cellule familiale est menacée plus que jamais. L'autorité parentale est directement remise en question. Ce n'est plus aux parents d'éduquer leurs enfants mais à la société. À La Machine. Pour les protéger de leurs « méchants géniteurs », celle-ci a élaboré une loi anti-fessée passée dans plus de cinquante pays. Les gifles et les « grondages » de toutes sortes sont également proscrits. Désormais chers parents vous êtes invités à parlementer d'égal à égal avec vos chérubins. Sinon, « panpan cucul ». Ils porteront plainte contre vous ! Un hochet de plus offert par La Machine pour nous monter les uns contre les autres. L'artisan d'épée – Satan – sait parfaitement où frapper. Cette loi anti-fessée contribue un peu plus à diviser les enfants et les parents. Un pur cru du système « D » – Démon. Leur autorité remise en cause, les parents ne sont plus les garants de l'éducation de leur progéniture. De repères, ils passent pour « menaces ». Cette loi témoigne de la Globale Société de Manipulation dans laquelle nous errons. Comme bien d'autres textes, elle prépare en douceur à un glissement d'éducation. Progressivement retirée aux parents, l'éducation incombera à La Machine, ce réseau anti-Christ mondial. Les jouets eux-mêmes sont à l'amende. Certaines marques jouent déjà la carte de la théorie du genre sur les emballages et les produits. Fini le bleu pour les garçons et le rose pour les filles. Les petits garçons disposent de tarraillettes

et les fillettes de mitraillettes. Rassurons-nous : tous seront connectés ! Ces jouets « intelligents » ne tarderont pas à parfaire l'éducation de nos enfants. Vulnérables plus que la plupart des objets connectés, ils seront la cible privilégiée d'attaques et d'intrusions informatiques. De son smartphone, votre ex pourra sans mal contrôler la Barbie de votre petite-fille et déblatérer toutes sortes d'horreurs à votre sujet ! Quant à La Machine si impatiente de s'approprier nos cerveaux et nos âmes, elle martèlera des messages à nos bambins qu'eux seuls sauront décoder. Les épiant du matin au soir grâce aux micros et aux caméras dont disposera l'inoffensif joujou, forte des liens tissés avec le gamin, elle leur soufflera ses volontés. Tandis que les parents resteront à la porte de la chambre de leurs enfants, La Machine forcera leurs cœurs et s'appropriera les trésors qu'ils renferment. De l'évolution à « l'avilisation ». Rendez-vous à la prochaine rentrée des crasses.

Je tiens à préciser que je ne promeus en aucun cas les corrections données aux enfants. Les seules tartes que je revendique sont celles à la crème ! Il n'y aura jamais assez de lois pour protéger les enfants et les êtres les plus fragiles – mais encore faut-il les appliquer.

Mise en garde du détergent de l'éducation : L'addition de ce programme s'attaquant aux enfants sera plus que coûteuse (Mt 18,6) : *« Quiconque entraîne la chute d'un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaut pour lui qu'on lui attache au cou une grosse meule et qu'on le précipite dans l'abîme de la mer. Malheureux le monde qui cause tant de chute. »*

La culture : des capsules de distraction qui transforment l'Homme debout en acarien rampant. Produit hautement toxique.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

agenouillée à ses pieds, elle a prononcé son « vœu d'or » pour l'adorer éternellement. E-Lisse est un fervent adorateur. Installé devant son autel de données, il passe ses jours et ses nuits en prière devant le flux d'informations. En ce week-end ensoleillé, E-Lisse pressé plus que jamais, se lève d'un bond. Pas de temps à perdre, La Machine n'attend pas ! Le jeune homme, bavard et impatient, cligne une fois des yeux pour réveiller ses colocataires et amies, les e-objets. Ceux-ci lui répondent par un langoureux faisceau lumineux comme s'ils s'étiraient. E-Lisse cligne une nouvelle fois des paupières, tout le petit monde est activé. Tandis que l'e-cafétière lui fait un expresso, et que l'e-gazinière, au garde-à-vous, lui prépare ses œufs bio – chimiques –, E-Lisse, prend une minidouche – l'eau rationnée sert avant tout aux machines. Sans elle, pas d'électricité. E-Lisse est un pur fruit de L'E-Monde et de Sa globale société. Un bon petit soldat comme on dit ! Pourtant derrière ce mur humain, connecté et discipliné, se cache un reste d'humanité. Au milieu de ce corps fait de pièces rapportées, une seule pièce d'origine subsiste : son cœur. Poussé par un indicible souffle, E-Lisse s'arrête devant son autel d'écrans. Il semble hésitant. Il regarde à droite et à gauche, se gratte la tête puis se dirige vers l'unique fenêtre pour la fermer. Mieux vaut ne prendre aucun risque. E-Bride, son voisin, pourrait bien le dénoncer. Le jeune homme colle son oreille au mur derrière ses reliques numériques. Inquiet, il jette un dernier coup d'œil autour de lui puis s'approche d'un vieux coffre en bois, le seul objet « vivant » de la maison. E-Lisse, en sueur, bloque sa respiration. Des perles de courage coulent sur son visage. Il déglutit, souffle un bon coup et ouvre le précieux coffre. À l'intérieur, l'impensable ! Dissimulé sous une pile de câbles, un vieux tourne-disques datant des années 70. Écouter de la musique est passible d'amende et dans les cas de récidive, de prison. Invitant au rêve et sollicitant l'imaginaire, la musique,

comme la poésie, est considérée comme un outil de propagande humaine. Certains résistants au système l'utilisent pour réveiller les émotions. En ce dimanche matin, le téméraire E-Lisse branche le pick-up. Sur la pointe des doigts, il s'empare d'un vieux disque en vinyle recouvert de poussière. Il souffle dessus et l'essuie avec délicatesse. Il ressemble à un petit enfant émerveillé auquel Papa Noël aurait offert le plus beau des cadeaux : un moment d'intimité. Emporté par la voix d'Annie Lennox, « *There must be an Angel* », E-Lisse cligne du cœur. L'e-cafetière appelle la centrale pour donner l'alerte.

« Heureux qui comme Ulysse » ou bien comme « E-Lisse » ?
À bon entendeur, salut !

PARTIE III
APOCALYPSE NOW

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Dieu, et vous jetés dehors. » Cette Parole nous concerne directement nous cathos. Ne mangeons-nous pas et ne buvons-nous pas en présence du Messie quand nous communions à Ses Précieux Corps et Sang ? Être pratiquant ne se limite pas uniquement aux sacrements. Être pratiquant, c'est aussi « pratiquer » l'Amour de Dieu qui est en nous. L'un ne va pas sans l'autre : « Tu aimeras ton Dieu plus que tout et ton prochain comme toi-même. » (Deutéronome 6) « Ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un commandement humain, une leçon apprise » (Isaïe 29, 13). L'Amour n'est pas une leçon apprise mais une rencontre personnelle. Quant à la conversion, elle n'est pas acquise une bonne fois pour toute. Notre conversion sera « actée » en même temps que notre acte de décès. À la toute fin de notre vie.

DEUXIÈME LETTRE DE SAINT PIERRE APÔTRE (2, 3)

« Il y eut aussi des prophètes de mensonge dans le peuple, comme il y aura parmi vous de faux docteurs, des maîtres de mensonge, qui introduiront des hérésies menant à la perdition et renieront le Maître souverain qui les a rachetés. Ils préparent pour bientôt leur perdition. Beaucoup les suivront dans leurs désordres ; à cause d'eux, suivre le chemin de la vérité fera l'objet d'outrages, ils exposeront la doctrine de la vérité à être calomniée et dans leur cupidité, ils vous exploiteront par des discours factices ; leur condamnation est en cours depuis longtemps, et leur perdition n'est pas en sommeil. Car Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais il les a livrés, enchaînés, aux ténèbres infernales, où ils sont gardés pour le jugement. Il n'a pas non plus épargné le monde des origines,

mais, quand il a fait venir le déluge sur le monde des impies, il a protégé huit personnes, dont Noé qui proclamait la justice. Il a condamné aussi les villes de Sodome et Gomorrhe à la catastrophe en les réduisant en cendres ; il en a fait un exemple pour montrer aux impies ce qui les attend. Mais il a délivré Loth, le juste, accablé par la conduite débauchée de ces gens dévoyés : en effet, avec ce qu'il voyait et entendait, ce juste, en habitant au milieu d'eux, mettait, jour après jour, son âme de juste à la torture, à cause de leurs actions contraires à la Loi. Le Seigneur peut donc délivrer de l'épreuve ceux qui pratiquent la piété, mais les injustes, il les garde pour le jour du jugement afin de les punir, ceux-là surtout qui, par convoitise impure, suivent les inclinations de la chair et dédaignent la seigneurie de Dieu. » « Ils subiront l'injustice comme salaire de leur injustice. Ils pensent trouver leur plaisir à vivre dans les délices en plein jour, ils ne sont que taches et défauts, en se délectant de leurs tromperies quand ils font bombance avec vous.

Ils ont les yeux remplis du désir d'adultère et sont insatiables de péchés. Ils séduisent les âmes mal affermies, ils ont le cœur exercé à la cupidité : ce sont des enfants de malédiction. » « Ces gens-là sont des sources sans eau, des brumes chassées par la tempête ; l'obscurité des ténèbres leur est réservée. En proférant des énormités vides de sens, ils séduisent, par des convoitises nées de la chair, par les débauches, ceux qui viennent à peine d'échapper aux gens qui vivent dans l'égarement. Ils leur promettent la liberté, alors qu'eux-mêmes sont esclaves de la corruption : on est, en effet, esclave de ce qui vous domine. Car si des hommes, par la vraie connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, ont échappé aux souillures du monde, et qu'ils se trouvent à nouveau empêtrés et dominés par elles, leur état est pire à la fin qu'au début. Il aurait mieux valu pour eux ne pas avoir

connu le chemin de la justice que de l'avoir connu et de s'être détournés du saint commandement qui leur avait été transmis. Il leur arrive ce que dit en vérité le proverbe : Le chien retourne à son vomissement, et : La truie, sitôt lavée, se vautre dans la boue. » « Sachez d'abord que, dans les derniers jours, des moqueurs viendront avec leurs moqueries, allant au gré de leurs convoitises, et disant : « Où en est la promesse de son avènement ? En effet, depuis que les pères se sont endormis dans la mort, tout reste pareil depuis le début de la création. » En prétendant cela, ils oublient que, jadis, il y avait des cieux, ainsi qu'une terre sortie de l'eau et constituée au milieu de l'eau grâce à la parole de Dieu. Par ces mêmes éléments, le monde d'alors périt dans les eaux du déluge. Mais les cieux et la terre de maintenant, la même parole les réserve et les garde pour le feu, en vue du jour où les hommes impies seront jugés et périront. Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion. Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur. Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper. Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution, vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété, vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu, ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion. Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. C'est pourquoi, bien-aimés, en

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

une prolongation de vie leur fut donnée, pour une période et un temps déterminés. Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite. Moi, Daniel, j'avais l'esprit angoissé, car les visions que j'avais me bouleversaient. Je m'approchai de l'un de ceux qui entouraient le Trône, et je l'interrogeai sur la vérité de tout cela. Il me répondit et me révéla l'interprétation : "Ces bêtes énormes, au nombre de quatre, ce sont quatre rois qui surgiront de la terre. Mais ce sont les saints du Très-Haut qui recevront la royauté et la posséderont pour toute l'éternité." Puis je l'interrogeai sur la quatrième bête, qui était différente de toutes les autres, cette bête terriblement puissante, avec ses dents de fer et ses griffes de bronze, qui dévorait, déchiquetait et piétinait tout ce qui restait. Je l'interrogeai sur les dix cornes de sa tête, et sur cette corne qui lui avait poussé en faisant tomber les trois autres devant elle – cette corne qui avait des yeux, et une bouche qui tenait des propos délirants – cette corne qui était plus imposante que les autres. Je l'avais vue faire la guerre aux saints et l'emporter sur eux, jusqu'à la venue du Vieillard qui avait prononcé le jugement en faveur des saints du Très-Haut, et le temps était arrivé où les saints avaient pris possession de la royauté. À ces questions, il me fut répondu : "La quatrième bête, c'est un quatrième royaume sur la terre, qui sera différent de tous les royaumes. Il dévorera toute la terre, la piétinera et l'écrasera. Les dix cornes, ce sont dix rois qui surgiront de ce royaume-là. Un autre roi surgira ensuite ; il sera différent des précédents, et il renversera trois

rois. Il prononcera des paroles hostiles au Très-Haut, il persécutera les saints du Très-Haut, et il entreprendra de changer la date des fêtes et la Loi. Les saints seront livrés à son pouvoir pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps. Puis le tribunal siègera, et la domination sera enlevée à ce royaume, qui sera détruit et totalement anéanti. La royauté, la domination et la puissance de tous les royaumes de la terre, sont données au peuple des saints du Très-Haut. Sa royauté est une royauté éternelle, et tous les empires le serviront et lui obéiront." » Ici finit le récit. Moi, Daniel, ce que je pensais m'épouvanta fortement et mon visage changea de couleur. Je gardai dans mon cœur ces événements.

La troisième année du règne du roi Balthazar, une vision m'est apparue, à moi, Daniel, après celle qui m'était apparue précédemment. Je regardai, et voici que, dans la vision, j'étais à Suse-la-Citadelle dans la province d'Élam, près de la rivière Oulai. Je levai les yeux, et voici que je vis un bélier se tenant face à la rivière. Il avait deux cornes, deux hautes cornes, mais l'une plus haute que l'autre, et la plus haute se dressa en dernier. Je vis le bélier donner des coups de corne vers l'ouest, vers le nord, vers le sud. Aucune bête ne pouvait tenir debout devant lui, personne ne pouvait lui échapper. Il agissait selon son bon plaisir et ne cessait de grandir. Moi, j'étais en train de réfléchir, et voici qu'un bouc arriva de l'occident, survolant toute la terre sans toucher le sol. Il avait une corne imposante entre les yeux. Il s'approcha du bélier à deux cornes que j'avais vu dressé face à la rivière et se rua vers lui de toute sa force. Je le vis atteindre le bélier et se mettre en rage contre lui, puis le frapper et briser ses deux cornes. Le bélier n'avait pas la force de lui faire face. Il le jeta à terre et le piétina. Personne ne pouvait en délivrer le bélier. Le bouc ne cessait de croître mais,

au sommet de sa puissance, la grande corne se brisa. Quatre cornes imposantes poussèrent à sa place, orientées vers les quatre points cardinaux. De l'une d'elles, une toute petite corne sortit, mais qui grandit vers le sud, vers l'est, et vers le Pays magnifique. Elle grandit jusqu'à l'armée du ciel, elle terrassa une partie de cette armée et des étoiles, elle les piétina. Elle grandit même jusqu'au chef de l'armée, le sacrifice perpétuel fut retiré à celui-ci, et les fondations de son Lieu saint furent renversées. Et une armée fut postée contre le sacrifice perpétuel de façon perverse. La corne jeta la vérité par terre. Ce qu'elle entreprit, elle le réussit. Un être saint parla, je l'entendis ; et un autre saint lui répondit : « Combien de temps verrons-nous le sacrifice perpétuel retiré, la perversité dévastatrice, le sanctuaire livré, l'armée piétinée ? » Il lui dit : « Encore deux mille trois cents soirs et matins, et le Lieu saint sera rétabli dans ses droits. » Tandis que moi, Daniel, je regardais la vision en cherchant à comprendre, voici que se tenait en face de moi quelqu'un ayant l'apparence d'un homme. Et j'entendis la voix de l'homme entre les rives de l'Oulai. Il cria : « Gabriel, fais-lui comprendre la vision ! » Il s'avança vers le lieu où je me tenais. À son approche, je fus effrayé et je tombai face contre terre. Il me dit : « Fils d'homme, comprends ! La vision concerne le temps de la fin. » Tandis qu'il me parlait, je m'évanouis, la face contre terre. Il me toucha et me fit mettre debout à l'endroit où j'étais. Il dit : « Je vais te faire savoir ce qui arrivera au terme de la colère, car la fin est pour le moment fixé. Le bélier à deux cornes que tu as vu, ce sont les deux rois de Médie et de Perse. Le bouc velu, c'est le roi de Grèce, et la grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. Si elle s'est brisée et que quatre ont surgi à sa place, c'est que quatre royaumes surgiront de sa nation, mais sans avoir sa force. Au terme de leur règne, quand les pécheurs auront atteint le

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

mer est le lieu où réside les forces du Mal, l'Esprit des Ténèbres. Elle symbolise le monde corrompu et hostile à Dieu. « La mer », lieu-dit du chaos, qui trouve sa source dans le cerveau de l'homme déchu. La post-génération « Adam et Ève, péché originel ». Tandis qu'Adam rentre dans le plasma de son écran pour se perdre dans le labyrinthe des logiciels serpentés, Léviathan s'en échappe (Isaïe, 27) : « *Ce jour-là, le Seigneur interviendra avec son épée acérée, énorme, puissante, contre Léviathan, le Serpent fuyant, le Serpent tortueux, il tuera le Dragon de la mer.* » Léviathan, « la bête à sept têtes » dont parle Daniel et l'Apocalypse. Une entité numérique est en train de se lever. « Ce Royaume différent » prend de jour en jour le contrôle de la Terre et de ses habitants. Sa puissance dépassant tout entendement échappe au contrôle même de ceux qui l'ont créée. D'alliée, elle se retourne contre eux. Sans elle, c'est le chaos. Initialement élaborée pour nous aider, cette chose prend la main sur nos vies. Encore allaitée par les mamelles des informaticiens, la Monstresse deviendra vite autonome. Cette entité dotée de la plus grande intelligence artificielle se passera vite des bons petits hommes qui l'ont fabriquée. Ses connaissances lui permettront sans tarder de s'émanciper de ses géniteurs. Comptons sur « La chose » pour faire trembler la planète ! Non satisfaite d'avoir conduit l'Homme à l'esclavage, elle le détruira après l'avoir dépouillé de son humanité et de son âme. Cette Bête que Jean voit monter de la mer, de « l'esprit du monde » au service de Satan son prince, pourrait bien être « La Machine ». Cette implacable mécanique de destruction mise en place par les hommes à la solde du Démon. Véritable Holding du Mal, La Machine englobe tous les services et les systèmes de pensée. Elle dispose de « sept têtes », elle est partout, rien ne lui échappe. Elle est présente dans tous les domaines, elle a la mainmise sur tout. Elle prolifère via le numérique telle une

bactérie. Des mines en sucres d'orge empoisonnés posés sous nos pieds. Tous les pays, toutes les races et tous les peuples sont menacés. Cette redoutable stratégie de destruction n'est pas le fruit de la volonté d'un homme, ni d'un groupe ou bien d'un parti politique. C'est l'œuvre du Diable lui-même. C'est pour cette raison que nous sommes tous concernés. Même si certains pays semblent davantage gangrenés que d'autres, la Terre entière est infestée. Le souffle du Démon ne manque ni d'air ni de ramifications. Les postulants se ramassent à « la corne ». La plupart de ses serviteurs ignorent eux-mêmes en faire partie. C'est tout l'art du Serpent : s'entortiller autour de nous telle la plus douce des caresses afin d'étouffer notre cœur et d'avaler notre âme. Depuis Adam et Ève, l'objectif du « Dragon Machine » n'est autre que de réduire Dieu et les Hommes au néant. Faire disparaître de la surface de la Terre le Saint Nom de Dieu, Ses enfants et toute Sa Création. « La Bête » de l'Apocalypse arrivée à maturité, se matérialise en un Royaume différent de tous les autres Royaumes. « *Le dragon lui donna sa puissance et son trône et un grand pouvoir. L'une de ses têtes était comme blessée à mort, mais sa plaie mortelle fut guérie.* » Mama Transhumanisme serait-elle passée par là ? Sous le saint prétexte de soulager et de guérir les pauvres bougres que nous sommes, avec à la clé la carotte de l'immortalité, Mama cherche à donner la vie. Tout comme Dieu – le perroquet du Très Haut a encore frappé ! « *Émerveillée, la terre entière suivit la bête* » – tu m'étonnes ! « *Les hommes se prosterneront devant le Dragon et devant la Bête* », comme jadis devant le veau d'or. « *Qui est comparable à la Bête et qui peut lui faire la guerre ?* » ou bien le bis repetita copie difforme de la question posée par l'Archange saint Michel aux Anges rebelles : « *Qui est comme Dieu ?* » Une nouvelle fois, le perroquet est pris en flagrant délit de copyright sauf qu'avec lui, il s'agit toujours de copy wrong !

« Il lui fût donné une bouche qui disait des énormités, des blasphèmes contre Dieu, contre son Nom, sa demeure et contre ceux qui demeurent au ciel. » Une pensée pour Daniel et la vilaine petite corne de sa vision (Dn 7, 8) : « Cette corne avait des yeux comme des yeux d'homme et une bouche qui tenait des propos délirants. » Le rejeton de Mama Frankenstein, l'arrogant petit rat de laboratoire, le pantin désarticulé au QI « XXL » – « L » comme Lucifer – la ramène encore ! Décidément, il est comme son père, il ne s'arrêtera jamais – sauf « au moment fixé ». « Vilaine petite bestiole, calme-toi donc ! Tu t'emploies à salir le Très Haut alors que tu es déjà morte et que tu n'as jamais existé ! Tu n'es pas vivante : tu n'as pas d'âme. Le seul souffle que tu aies est celui du chacal. Retourne dans ta Silicon Valley de la Désolation, laisse Dieu et Sa création en paix ! Désolée de casser ton rêve mais redescends sur Terre – ou plutôt, va-t'en ! En guise d'esprit, une compile d'algorithmes, en guise de cœur, un organe sans amour, en guise de jugement, un aller simple pour Enfer Island ! D'ailleurs, seras-tu seulement jugée ? Étant donné que Le Père Créateur ne t'a pas insufflé Son Souffle de vie et que tu n'as pas d'âme, peut-être seras-tu simplement jetée aux ordures ménagères du Néant ? Le Prophète Habacuc (2, 19) ironise à ton sujet : « Quel malheur pour celui qui dit au morceau de bois : « Réveille-toi ! », à la pierre muette : « Lève-toi ! », et qui dit : « Elle va enseigner ! » Tout cela est plaqué d'or et d'argent, sans aucun souffle à l'intérieur ! » Dieu a fait l'Homme à Son image, que fait le Démon ? Il crée l'Homme Nouveau, l'Homme de Labo, à son image. Petit problème, Dieu Seul a le pouvoir de donner la vie. Qu'à cela ne tienne, l'Antique Serpent n'allait pas se décourager pour autant ! Il tient tant à son orgueil ou plutôt, son orgueil tient tant à lui. S'il ne peut donner la vie « à son image », il peut au moins l'animer : « Il lui a été donné d'animer l'image de la Bête, au point que

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

globale panne de courant » ! Plus qu'un royaume plongé dans le noir, un royaume plongé dans les ténèbres de ses œuvres en tête-à-tête avec le Diable et ses angoisses ! Tout s'écroulerait, à commencer par nous-mêmes. Aujourd'hui, si tous les ordinateurs de la planète tombaient en panne, que ferions-nous ? Le ciel et les avions nous tomberaient sur la tête ! Les trains dérailleraient en même temps que les hommes tandis que les fauves incarcérés dans les prisons zoos seraient libérés. Les accidents de la – dé – route se multiplieraient. L'homme joue au « fort », l'homme fait son arrogant mais sa puissance comme sa vie ne tiennent qu'à un fil. Quelle joie que ce nouveau Royaume sans Dieu ! Nous baignons enfin dans le bonheur et la liberté. Nous n'avons jamais été aussi libres, c'est une évidence. Nous le sentons, nous l'expérimentons. Nous découvrons chaque jour les bienfaits d'un monde sans Dieu ! Nous nous levons le matin joyeux et rayonnants, impatients de vivre ! Quelle paix de vivre sans amour, sans famille, sans but – à part ceux qui sont lucratifs –, sans obligation – à part celles d'obéir à des machines sans âme et des patrons sans cœur. L'homme barbote dans la quiétude tandis que la Terre nage dans le bonheur. Il n'y a jamais eu autant d'entente et de solidarité entre les peuples que depuis la disparition de Dieu. L'amour se répand dans les rues de la vie inondant l'Humanité entière de coulées de tendresse. Plus de violence, plus d'angoisse. L'Unité ! Toutes ces mauvaises choses étaient le fruit de la religion. Une vraie renaissance enfin ! « En fin » de vie.

Livre de l'Apocalypse (18, 7-14) : « *Babylone la Grande dit dans son cœur : « Je trône, je suis reine, je ne suis pas veuve, je ne verrai jamais le deuil »* – parce que les limites de la mort seront repoussées. « *C'est pourquoi des fléaux en un seul jour, viendront sur elle : mort, deuil, famine et elle sera brûlée au*

feu, car il est fort le Seigneur Dieu qui l'a jugée. » Alors, ils pleureront et se lamenteront sur elle, les rois de la terre qui se sont prostitués avec elle et qui ont partagé son luxe, quand ils verront la fumée de son incendie. Ils se tiendront à distance par peur de ses tortures et ils diront : « Malheur ! Malheur ! La grande ville, Babylone, ville puissante : en une heure ton jugement est arrivé ! » Une heure seulement pour remettre les pendules à l'heure. Tout est dans les mains de Dieu. Nous, nous ne sommes rien. Le seul prix que nous avons, c'est à Ses yeux à Lui. Notre seule valeur, c'est d'être Ses enfants à Lui. Notre Dieu est fou d'Amour pour continuer à nous supporter. Seul l'amour « encaisse » tout. « Les marchands de la terre pleurent et prennent le deuil à cause d'elle, puisque personne n'achète plus leur cargaison : cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses... épices, parfums... blé, bestiaux, moutons, chevaux, chariots, esclaves et marchandise humaine. » « Marchandise humaine » mais qu'est-ce donc ?? Dans la Bible de Crampon, on peut lire à la place de « marchandise humaine » – qui est déjà loin d'être rassurant ! –, « des corps et des âmes d'hommes ! » La Trinité Diabolique, Satan (Père), l'Image Animée (Fils), l'Intelligence Artificielle (Esprit), ira-t-elle aussi loin ? Bien sûr que oui ! Grâce à La Machine et à ses adorateurs, la vie de l'homme se résumera à un commerce et à son esprit, à des données. Quant à son âme, elle apparaîtra comme un improbable gadget qui fera saliver la génération de Poupées Animées – Les Rats-Boys de labo. Afin d'être en tous points semblables à Papy Sapiens – l'homme –, ces bestiaux convoiteront son âme. Le Fils du Diable, le premier d'entre eux, pourrait mettre au point un système informatique permettant de faire des « captures d'âmes » comme on fait des « captures d'écran » ! Au moment de trépasser, le jeune et vermoulu défunt se ferait flasher l'âme comme pour un excès de vitesse ! Une prison numérique captant

l'énergie à l'instant même où celle-ci s'échappe du corps. Des essaims de radars drones voleraient « au secours » des mourants pour leur piquer leur âme au moment fatidique ! Comptons sur des entrepreneurs pour investir dans un tel business hautement rentable ! En faisant tourner la boutique de l'horreur, le budget du Global État ne s'en portera que mieux. Ce nouveau Royaume verra naître une nouvelle économie. La Fashion Tendence pour Les Rats-Boys sera alors de tenir en laisse un humain tandis qu'ils siroteront son âme pour en partager les émotions ! L'Humano Teste succédera à l'alcootest ! Fini les bad trip liés à la drogue. Le must du diablement correct sera de remplacer le raï de coke par un sniffe d'âme ! Selon l'humeur du jour, les aliens changeront d'âme comme on change de tenue. « *Tiens aujourd'hui, il fait maussade* – comme tous les jours car le soleil de Dieu aura disparu. « *Quelle âme vais-je bien pouvoir porter ?* » Réjouissons-nous chers habitants de la Terre, cette âme qui nous pèse tant, Satan a trouvé un moyen de nous en débarrasser ! Les e-permarchés rivaliseront de promotions pour allécher le chaland mutant. En vitrine, « *de la marchandise humaine. Des corps et des âmes d'hommes* ».

« Ne ratez pas notre offre exceptionnelle :

« Caviar humain à déguster » !

Vivant ou mort ?

« Babylone, la Grande », Terre du Seigneur, Jardin d'Éden, défiguré par le péché. Qu'as-tu fait de Dieu et de l'Homme ? » Apocalypse (18, 23) : « *Tes marchands étaient les magnats de la terre, et tes sortilèges égaraient toutes les nations !* »

Le Jugement arrive.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

connaître notre état. Celles qui un jour de spleen se consoleront avec une tablette de chocolat seront fichées ! De nature « excessive », elles seront considérées comme potentiellement dangereuses. Mesdames, c'est le moment ou jamais de vider vos placards ! Régalez-vous, offrez-vous des douceurs avant que cela ne soit un crime ! Pour revenir à ces aliens synthétiques, ces robots qui nous ressembleront comme deux gouttes d'eau, une chose pourtant leur fera cruellement défaut : L'amour. Ils auront beau mimer nos sentiments et paraître encore plus humanisés que nous, c'est à leur absence d'amour que nous les reconnâtrons. La marque de Dieu, c'est l'amour. La marque du Démon, c'est le non-amour. Rappelez-vous l'histoire du Roi Salomon (1 Rois 3, 16-28). Deux femmes vivant sous le même toit, accouchent au même moment d'un fils. L'un d'eux décède. La mère du défunt échange son bébé avec celui qui est vivant. Les deux mères comparaissent devant le Roi Salomon en revendiquant l'une et l'autre la maternité du bébé. Le Roi qui a une idée de génie, réplique : « *Coupez en deux l'enfant qui est en vie et donnez-en la moitié à chacune.* » *La femme dont le fils était vivant fut remplie de compassion pour son fils et elle dit au roi, « Ah ! Monseigneur, donnez-lui l'enfant qui est en vie, ne le faites pas mourir. » Mais l'autre répliqua : « Il ne sera ni à moi ni à toi. Coupez-le ! » Prenant la parole, le roi dit alors : « Donnez l'enfant qui est en vie à la première femme, ne le faites pas mourir, c'est elle qui est sa mère. »* C'est à cela que l'on nous reconnaîtra nous humains, « à l'amour ». Dans l'Évangile, le Seigneur ne cesse de parler de Lui en répétant « Le Fils de l'homme ». Dans quel but souligne-t-il cette référence, cette appartenance à l'Homme ? Pourquoi autant insister sur Sa filiation au genre humain ? OK, il y a Adam et Ève, nos insatiables héros de l'infamale chute dont le Messie est venu effacer la faute, mais est-ce la seule et unique raison ? Saint

Matthieu (Mt 1, 1-18) passe au crible tous les descendants d'Adam et Ève afin d'arriver jusqu'à Jésus, « fils d'adoption de Joseph, descendant direct de David ». La généalogie du Christ ne laisse planer aucun doute sur Ses ancêtres. Le Verbe s'est incarné dans l'Homme, créature vivante du Père. Pour quelle raison les Évangiles comme l'Apocalypse font-ils une distinction entre les fils de Dieu et « les habitants de la terre » ? La réponse pourrait se trouver chez Isaïe (13, 12). « *Dans les derniers temps* » nous dit le Prophète, « *Dieu rendra les hommes plus rares que l'or fin, les mortels plus rares que l'or d'Ophir.* » Les poupées animées vont-elles proliférer au point de dépasser en nombre les Humains ? ! Toujours le même Isaïe (5, 26) nous parle d'une bien étrange nation : « *Il dresse l'étendard vers une nation lointaine, il siffle pour l'appeler des extrémités de la terre, et la voici, rapide et alerte, qui vient. Aucun ne flanche, aucun ne trébuche, aucun ne somnole, aucun ne s'endort ; pas une ceinture qui tombe des reins, pas une courroie de sandale qui se rompe. Ses flèches sont aiguisées, tous ses arcs, tendus ; les sabots de ses chevaux, comme du silex, et les roues de ses chars, un cyclone. Elle rugit comme une lionne, elle rugit comme les fauves, elle gronde et saisit sa proie, elle l'emporte, et personne qui délivre.* » Seules les machines ne connaissent pas la fatigue. Les androïdes vont-ils nous faire la guerre ? Oui, « un tout autre Royaume » se profile. Les traceurs, les caméras, les mouchards – humains et mécaniques – auront vite raison de notre liberté. Croyez-vous réellement que Les puces dirigeantes ne vont s'en servir que pour le bien de l'Humanité ? Ne sentez-vous pas cette forte odeur de soufre et de souffrance qui attend l'Homme ? Ces outils de surveillance et ces logiciels destinés à lutter contre les vilains criminels servent déjà à nous épier. Ne perdons pas de vue que l'objectif du Diable est d'éradiquer toute forme de

résistance à sa pensée unique. Le transhumanisme, cette « divine science » permettant de greffer des cœurs en plastique et des jambes de rêve aux bimbos avides de silicone, sera à l'origine d'abominations et d'injustices innombrables. Cet explosif mélange de médecine et de technologie conduira l'Homme à l'asservissement le plus complet et au bout du compte, à son extinction. Dans un premier temps, à l'extinction de ses sentiments, dans un second, à l'extinction de l'Humanité toute entière. Voici des propos tenus par David Pearce, un virulent défenseur du transhumanisme : « *Si nous voulons vivre dans un paradis, nous devons l'élaborer nous-mêmes. Si nous voulons la vie éternelle, nous aurons besoin de réécrire notre code génétique truffé de bogues – de défauts de conception – et devenir semblables à Dieu.* » Et le type d'ajouter : « *Seules les solutions de haute technologie peuvent éradiquer les souffrances du monde. La compassion seule ne suffit pas.* » Ce monsieur est également un porte-parole de « L'impératif hédoniste », une idéologie visant, par le biais des nanotechnologies et de l'ingénierie génétique, à abolir toute forme de souffrance sur les êtres vivants. En gros, pour « vivre heureux, vivons robots ! » Une de ses carottes de séduction pour faire passer la pilule de l'horreur, concerne nos amies les bêtes. Ce « saint homme », voyez-vous, défend la cause animale. Je suis la première à défendre la cause animale, mais la cause animale comme toutes les bonnes causes « en vérité », dépend d'une seule et même cause : celle de Dieu. En défendant « les droits de Dieu », nous défendons les droits des hommes, ceux des animaux et de la nature. Le Créateur est le plus fervent des écologistes ! Notre Père Tout-Puissant, qui n'est qu'Amour, ne cherche que le BONHEUR de toutes Ses créatures. Si infimes et insignifiantes soient-elles aux yeux des hommes. Au final, ce que souhaite abolir cette idéologie, c'est l'amour dans le cœur

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

affamé, il se tapit dans le désert de notre humanité attendant le moment opportun pour nous donner le coup de disgrâce. Avec ses légions de diabolins en costumes-cravaches, il réinvente la société, nos besoins et notre façon de penser. Il nous empêche d'aimer en vérité. Il échafaude une toute autre réalité et interfère jusque dans nos rêves : « Se la couler douce dans le plasma de son E-Monde Royaume **666**. De quelle manière le Nom de Dieu peut-il être sanctifié s'il est effacé de la surface de la planète ?

*« Notre père qui es aux cieux,
Que ton Nom soit sanctifié,
Que ton Règne vienne,
Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »*

Comment Son Règne peut-il venir, de quelle façon Sa volonté peut-elle être faite si on le raye de la Terre ? Le Nom de Dieu est une prière et une bénédiction à Lui seul ! Le Nom de Dieu le place au-delà de toute création et de toute créature, car le Nom de Dieu surpasse tous les noms. C'est pour cela que le Diable cherche à l'évincer. Dans la Bible, le nom donné par Dieu à Ses enfants définit la mission de chacun. Le nom fait office de carte d'identité. L'écho de Son Saint Nom est un supplice pour les oreilles du Cornu. Faire le signe de la croix en prononçant « au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit » est pour lui insoutenable ! Le murmure de Son Saint Nom réduit le Démon et son orgueil au néant. Quant au Nom de Marie, c'est un insecticide redoutable pour faire fuir les bêtes démoniaques les plus coriaces ! Si vous rajoutez à cela une pincée d'eau bénite agrémentée d'un bon vieux crucifix et de l'Eucharistie, c'est du pain bénit ! Pensons à la nouvelle génération. Comment peut-elle croire en Dieu si elle n'entend pas parler de Lui ? Au train où cela va, bientôt plus personne ne se posera la

question de la foi. Nous assistons aujourd'hui au « grand nettoyage » du monde fait par Satan via La Machine – encore plus efficace que les mafieux dans les films ! Cette farouche volonté d'éliminer les signes « ostentatoires » comme « ils » disent, en est la preuve manifeste. Cela fait déjà de nombreuses années que la p'tite Bête est à l'œuvre. C'est une véritable chasse aux sorcières anti-Christ qui se mène aujourd'hui dans le monde. « And The winner is... Europa ! » Maline, la p'tite Bête cornue noie le poisson – chrétien – en le logeant à la même enseigne que toutes les autres religions. C'eût été trop flagrant de faire sauter les croix des écoles et des places publiques sans titiller Mame Burka. C'est une implacable stratégie, un business plan d'Enfer que Satan met en place sur toute la planète. L'inférieure Machine déferle sur la Terre et ses habitants sans que personne – ou presque – ne réagisse. L'Homme se sait menacé plus que jamais. Il sent au plus profond de lui-même que cette Machine de destruction référence 666 va l'anéantir, pourtant il arbore toujours le même sourire. Celui de son cœur de cire. Des agneaux faisant la queue et tapant du sabot, impatients de prendre un ticket pour l'abattoir. Ils désobéissent à Dieu en chantant, pour obéir au doigt et à la corne à Satan. Rien de tel que la Globale Lobotomie ! Son effet va au-delà de toute espérance ! Bientôt pour « notre sécurité », ils fermeront les églises ! Les mites politiciennes ne sont pas à ça près. Pour la protection des citoyens, un couvre-feu pourrait bien voir le jour. Afin de ne pas nous exposer aux attentats, tous rassemblements seraient interdits. La puissance de manipulation du Diable est telle qu'il peut faire en sorte que ce couvre-feu soit l'œuvre des citoyens eux-mêmes. Entre les fiches « S » se baladant en libre parcours, et les pauvres migrants errant comme des âmes en peine, plus personne n'osera sortir. Rattrapé par ses terreurs nocturnes, l'Homme « tapis », vivra retranché dans le bunker de

ses peurs. Sa vie deviendra une prison librement consentie. Comptons sur la prolifération de palettes de services et de e.commerces pour nous garder à domicile. Notre enfermement fera leur bonheur en même temps que leur chiffre d'affaires. Ils nous dorlotent déjà. Toutes les enseignes s'y mettent. Désormais l'avenir de l'Humanité passe par le Net ! Impossible de ne pas rentrer dans la – macabre – danse. Pourquoi se déplacer au musée quand on peut toucher du doigt un Van Gogh ou rentrer dans la Joconde en se substituant à elle par le biais d'outils informatiques défiant toute concurrence avec la réalité ? Le virtuel décuplera nos sens au point de le préférer au réel. Lucifer, l'Archange de toutes les connections. Lucifer, l'Archange déchu de la Lumière. Lucifer nous inondera de – fausses – lumières subliminales. Leur pouvoir sera tel qu'elles confondront notre cerveau. À l'abri des regards, fondu dans le numérique, Satan concocte sa propre création : la réalité virtuelle. Son appellation elle-même est un non-sens. La réalité n'a rien de virtuel. Il n'y a rien de simulé dans la réalité. Elle est, un point c'est tout. Il n'y a pas d'artifice en elle. Tout comme la vérité. Il n'y a pas de vérité virtuelle ou relative. Le Maître de l'illusion pousse les hommes dans les méandres d'un mirage collectif. À côté des couleurs et des saveurs réinventées, des émotions extrêmes, l'arc-en-ciel paraîtra terne et dépassé. Tout comme notre vie, nos amis et nos conjoints. Pourquoi « l'Homme de cro-ronchon » supporterait des amis en retard, une épouse acariâtre et une vie passée au placard d'une triste réalité, alors que Wonder Woman en string frapperait tous les soirs à la porte de son clavier ? Enfin, « clavier », demain, ils disparaîtront tous. Il suffira de penser pour concrétiser. La frontière avec le réel s'estompera peu à peu en même temps que l'Humanité. Satan n'a qu'une idée en corne : nous faire vivre en « séparés » afin de tous mourir ensemble ! Pour cela, il nous plonge dans la

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

6

Happy end, Happy land !

« Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. » (Ap 21, 1)

« Ce jour et cette heure, nul ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, personne sinon le Père, et lui seul. » (Mt 24, 36)

« Le septième ange sonna de la trompette et, l'on entendit dans le ciel des voix fortes qui disaient : « L'empire du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ, et il règnera aux siècles des siècles. » (Apocalypse 11, 15-16)

« Il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon et ses anges combattaient mais ils ne purent vaincre, et leur place même ne se trouva plus dans le ciel. Et il fut précipité le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable et satan, le séducteur de toute la terre, il fut précipité sur la terre et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis une voix forte dans le ciel qui disait : « Maintenant le salut, la puissance et l'empire sont à notre Dieu et, l'autorité à son Christ ; car il a été précipité l'accusateur de nos frères, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu. Eux aussi l'ont vaincu par le Sang de l'Agneau et par la parole à laquelle ils ont rendu

témoignage, et ils ont méprisé la vie jusqu'à mourir. »
(Apocalypse 12, 7-12)

« Puis je vis le ciel ouvert et il parut un cheval blanc ; celui qui le montait s'appelle fidèle et véritable ; il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme ardente ; il avait sur la tête plusieurs diadèmes, et il portait un nom écrit que nul ne connaît que lui-même ; il était revêtu d'un vêtement teint de sang ; son nom est le Verbe de Dieu. Les armées du ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues de fin lin, blanc et pur. De sa bouche sortait un glaive effilé (à deux tranchants), pour en frapper les nations ; c'est lui qui les gouvernera avec un sceptre de fer, et c'est lui qui foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Sur son vêtement et sur sa cuisse, il portait écrit ce nom : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. » « Et je vis la bête et les rois de la terre avec leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à Celui qui était monté sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise et avec elle le faux prophète qui, par les prodiges faits devant elle, avait séduit ceux qui avaient la marque de la bête et ceux qui adoraient son image. Tous les deux furent jetés vivants dans l'étang de feu où brûle le soufre ; et le reste fut tué par le glaive qui sortait de la bouche de Celui qui était monté sur le cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leurs chairs. »
(Apocalypse 19, 11-21)

« Et je vis un nouveau ciel et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n'y avait plus de mer. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, une Jérusalem nouvelle, vêtue comme une nouvelle mariée parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte qui disait : « Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes : il

habitera avec eux et ils seront son peuple ; et lui-même il sera le Dieu avec eux, il sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Et celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. » Et il ajouta : « Écris, car ces paroles sont sûres et véritables. » Puis il me dit : « C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai gratuitement de la source de l'arbre de la vie. Celui qui vaincra possédera ces choses ; je serai son Dieu et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre : c'est la seconde mort. » (Apocalypse 21, 1-9)

« Alors l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes pleines des sept dernières plaies, vint me parler et me dit : « Viens, je te montrerai la nouvelle mariée, l'Épouse de l'Agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, brillante de la gloire de Dieu, et l'astre qui l'éclaire est semblable à une pierre très précieuse, à une pierre de jaspe transparente comme le cristal. » « Je n'y vis point de temple car le Seigneur Dieu tout-puissant en est le temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine, et l'Agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur magnificence. Ses portes ne seront point fermées chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera ce que les nations ont de plus magnifique et de plus précieux ; et il n'y entrera rien de souillé,

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Amoureusement. Mes angoisses, mes peurs et mes manques ont sauté les uns après les autres comme des quilles. Le Seigneur a littéralement fait un strike avec mon cœur ! Si on regarde bien, les seuls vrais moments de bonheur que nous avons dans la vie, c'est quand on aime et que l'on est aimé. Le reste, ce sont des paillettes, de la mise en scène avant « la mise en bière finale ». Moi aussi, j'ai autre chose à faire que de témoigner. À la sortie de mon film « *La Mante Religieuse* », mes collègues m'ont prévenue : « *Attention Natalie, après ce film, tu ne parles plus de Dieu ! Tu enchaînes avec un autre long métrage qui ne traite pas de religion. Sinon tu vas te griller.* » Le producteur qui voulait me produire avant mon accident – dont je parle dans « *Pour ses beaux yeux* » – était toujours là, disposé à reprendre le film. Celui que je devais faire avant ma rencontre avec Jésus. J'ai fait une réécriture du scénario et l'ai peaufiné comme il se doit – les écrits grandissent avec les auteurs, leur plume mûrit avec eux. Après avoir lu la dernière version, il m'a invitée à dîner dans un des « temples du showbiz » – un restaurant branché hors de prix où on bouffe mal. Tout le monde le sait mais cela n'empêche pas les people de se battre pour avoir une table. Être vu là-bas est déjà une forme de consécration. C'est bon signe lorsqu'un producteur – près de ses sous – vous convie dans un tel endroit. Comme d'habitude, je suis arrivée en retard – ou bien, est-ce le temps qui est en avance ? J'avoue ne plus savoir. Après tout, pourquoi cela serait-il toujours de notre faute ! Dès que je l'ai aperçu, j'ai compris à son large sourire et à ses yeux en forme de dollars que le scénario lui avait plu. À peine installée, il me sert une coupe de champagne.

— Tu sais à quoi on trinque ? » dit-il aussi pétillant que le breuvage.

— Comme d'habitude, ai-je rétorqué dans une pudeur masquée. À mon talent et à ton fric !

— Ton film, dit-il en posant la main sur le script, c'est une bombe ! Un mélo comme on n'ose plus en faire. Les ados vont craquer, les vieux vont rêver.

Il était si enthousiaste qu'il se projetait déjà dans le casting.

— Que penses-tu de Léa Seydoux pour le rôle principal ? J'aime bien aussi la petite Lilly Deep (la fille de Johnny Deep et de Vanessa Paradis). Elle a la fraîcheur du personnage.

C'était en juillet. Nous avons rendez-vous à la rentrée pour mettre en route le bébé pelliculé. En août, alors que j'avais prévu de siroter tranquillement la joie de ce nouveau film, la plume me reprend. Cette fois-ci pour un livre. De quoi parle ce satané bouquin ? De Dieu !! C'est ainsi que « *Pour ses beaux yeux* » a vu le jour ; en volant la vedette à un film avec le producteur de David Lynch et de Pedro Almodovar – pour ne citer qu'eux. Ce livre est arrivé au monde dans l'urgence. Dans l'amour. Dans l'urgence de l'Amour. Pour dire à Dieu « je t'aime » et « Merci ». J'ai volontairement disparu des écrans du 7^e Art pendant la durée des témoignages – dédicaces. Un an et demi. À peine remise de cette course folle à travers toute la France, j'entame un nouveau film, « *Si Le Monde Savait* ». Un format court pour les réseaux sociaux, visible sur YouTube. Je le fais en collaboration avec les Sœurs de la Visitation de Paray-Le-Monial, « capitale mondiale » du Sacré-Cœur. Vous voyez le genre. De quoi parle ce gentil petit film traduit dans une dizaine de langues, y compris l'arabe et le chinois ? À votre avis. « *Si Le Monde Savait* » quoi ? Combien Dieu nous aime. Et pour couronner le tout, me voilà repartie pour un tour avec « *Aux Âmes Citoyens* » !

« *Natalie, Natalie ! On te l'avait bien dit, on t'avait prévenue que tu allais mettre ta carrière en l'air !* » Quand on aime, on n'a pas le choix.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

toise et se querelle n'a pas grand avenir. La peur engendre la suspicion, et la suspicion le jugement. En se crêpant le chignon, les catholiques signent leur arrêt de mort. Rappelons-nous, « *Tout royaume divisé ne peut subsister.* » Satan le sait parfaitement. C'est pour cette raison qu'il ne cesse de mettre de l'huile sur le feu. Pour nous faire rôtir au jus de sa haine. En nous montant les uns contre les autres, il nous occupe et nous détourne du véritable ennemi : L'Esprit du Monde, du Dragon. De La Machine. Si le Christ prie intensément le Père pour l'unité des chrétiens, ce n'est pas un hasard (Jn 17, 11) : « *Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. Père saint, garde-les unis dans ton Nom, le Nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton Nom, le Nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi,*

je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

Le Seigneur ne nous demande pas de passer notre vie ensemble ni de nous retrouver au bistrot après une partie de pétanque. Peu importe que nous partagions les mêmes affinités ou pas, l'essentiel est que nous partagions la même foi en l'Église. Dans une communauté, certains sont plus en relation que d'autres. On le remarque même chez les Apôtres. Il y a des « familles de cœurs ». Pierre paraît plus proche de Jean et de Jacques que de Paul. C'est naturel d'être attiré par ceux qui nous correspondent. « Attirés » mais pas « à couteaux tirés ». La brebis catho doit s'appliquer à regarder l'ensemble du troupeau avec bienveillance. Peu importe si certaines boitent ou sentent le crottin, si des brebis « portent des pantalons » ou parlent en langues – tant que ce ne sont pas des langues de bois ! Ce sont nos sœurs de l'enclos du Christ : L'Église catholique romaine. Certaines sont jeunes et alertes, d'autres, vieillissantes. Quels que soit l'âge et les origines des outres, le vin vient du Seigneur. Certaines avancent une fleur dans la bouche tandis que d'autres torpillent leurs semblables. C'est l'histoire du monde. Le Christ n'a pas choisi une race à part, « sans tache ». En s'offrant pour La multitude, Il nous a tous choisis. Les épidermes électriques et les critiques à-tout-va salissent la

bergerie du Sauveur. Prions l'Esprit Saint de nous apaiser. Mettons-nous à l'écoute les uns des autres. Si cela est trop intolérable pour certains, alors qu'ils demandent au Christ les boules Quiès de l'Amour. L'identité d'un baptisé, c'est l'Amour. « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » Sur une population mondiale s'élevant à 7,450 milliards d'humains, on compte plus de 1,300 milliard de catholiques ! Un milliard trois cent millions brebis dispatchées sur la planète. Imaginez un peu si tout ce petit monde s'unissait. La donne changerait du jour au lendemain. La face de la Terre en serait transfigurée. Les partisans de La Machine, artisans du Mal et fossoyeurs de l'Humanité, nous font croire que l'Église est morte. Ils nous persuadent que la religion catholique est à bout de souffle, que seuls quelques personnes âgées osent encore la fréquenter. C'est de la pure stratégie. En période de guerre, le mental est décisif. Les ennemis de Dieu, experts en manipulations, s'adonnent au sabotage psychologique. Les catholiques sont présentés comme une minorité agonisante. 1 milliard 300 millions... 1 milliard 300 millions... **UN MILLIARD TROIS CENT MILLIONS !!!** Réveillez-vous les gars ! C'est le Démon en personne qui vous manipule et vous endort ! Nous sommes une Force, une vraie ! Si nous nous unissons tous face à Satan et à l'esprit pourri du monde, Dark-Demon-Vador rentrera chez lui en trottinette ! L'Ennemi le sait, c'est pour cette raison qu'il n'a de cesse de nous séparer et de nous monter les uns contre les autres ! « Réveille-toi Brebis Chrétienne avant que ta tonte ne soit finale ! » Jésus est aux portes du monde. Dans sa deuxième lettre aux Thessaloniens, Paul mentionne « le grand rassemblement pour accueillir le Christ Le jour de Sa venue ». C'est maintenant qu'il nous incombe de le préparer. « Que l'Esprit Saint unifie Son Église. Que souffle sur le monde une nouvelle Pentecôte emportant toutes nos divergences et nos divisions afin que

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Remerciements « Aux Âmes »

Merci à Toi, Seigneur Dieu tout-puissant, pour Ton amour, Ta patience et Ta miséricorde. Merci pour la confiance que Tu me fais. Merci aux Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie pour leur amour et leur intercession auprès du Père. Merci petite Marie de Nazareth, merveille de Dieu, pour ton « oui » qui a changé la face du monde et nous a ouvert les portes du Royaume. Merci au vaillant Saint Joseph, gardien de la Sainte Famille, pour son écoute de la Parole de Dieu et pour son courage. Merci à la Sainte Famille. Merci aux très saints Archanges Saint Michel, Saint Raphaël, Saint Gabriel, aux saints Anges (particulièrement à mon ange gardien qui mérite la légion d'honneur, et à tous ceux qui veillent sur mes proches) pour leur protection et leur soutien si précieux, ainsi que pour leur fidélité à l'Éternel notre Dieu. Merci à toute la Sainte Cour Céleste, aux citoyens des Cieux, nos amis et nos partenaires. Merci aux Prophètes et aux Patriarches qui ont ensemencé la terre de nos cœurs et nous ont révélé le visage du Dieu unique. Merci à tous les Saints, aux Martyrs, aux Apôtres Pierre, Jean, Jacques, Matthieu, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Jacques, Thaddée, Simon et Matthias. Un grand merci à l'éblouissante et intrépide Marie-Madeleine « même pas peur », et à Saint Paul apôtre.

Merci à mon papa qui me manque, à mon grand-père Louis Saracco, à mes amis qui sont au Ciel : aux abbés Louis Pelletier et Laurent Beaucoud, aux pères Thierry, Bigot, Segueineau (et à tous les autres, la liste est trop longue !), à la petite Lola et aux autres. Sans oublier « mes amis vivants », Maurice, le

troubadour des Linottes, Marie-Noëlle, ma fidèle amie, la fervente Thi Tho, Violetta, Gérard et Henri, les trois mousquetaires du Sacré-Cœur, à la lumineuse Brigitte et à tous les autres qui se reconnaîtront. Un immense merci au petit soldat de Dieu, Marguerite Marie, « La radieuse dame au chapeau »... Merci à ma sœur Jacqueline, « Dada », pour son soutien, et à mon frère Jean-Pierre. Merci à mes fidèles alliés, mes groins (mes chiens). Dieu vous bénisse tous !

Merci à mon curé, « aux aventuriers des temps modernes », les prêtres, les religieux et les religieuses, qui par leur abandon et leurs prières, portent le monde. Un merci fraternel à Mère Agnès « wonder woman du Seigneur », ainsi qu'à la valeureuse sœur Sophie de l'Incarnation, ma sœur de cœur. Merci à Mère Gertrude, Mère Marie Simon, Mère Nicole et son « gang » de sœurs. Un grand merci à sœur Marie du Sacré-Cœur Bernaud, fondatrice de la Garde d'honneur du Sacré-Cœur dont je fais partie (www.gardedhonneurduacrecoeur.org), ainsi qu'à sœur Marie-Chantal qui me l'a fait connaître. Merci au père Julien, au père Pierre, au frère Jean de Dieu et au père Albéric, pour leurs prières, ainsi qu'à tous les autres.

Enfin, un grand merci aux éditions Salvator qui osent avancer à contre-courant de la pensée unique, et particulièrement à mon cher ami et éditeur, Yves Briend, pour sa foi, son talent, son engagement. Un chaleureux merci à David Briend, Régis de Villers, à l'héroïque attachée de presse Thomine Josseume, à François-René Charles, François-Xavier Durye, Michel Cool (pour son soutien dès le premier livre), Suzana Guinart-Miron. Merci aux commerciaux, François de Bayser, Thibaud Dubois et Hervé Mercier, qui ont la lourde tâche de faire exister les auteurs auprès des libraires. Un chaleureux merci à Fafa pour la photo et

à Étienne Salefran, ainsi qu'à Jean-Baptiste Maillard.

Un merci rempli d'amour, d'étoiles et de gratitude, à ma petite maman qui me porte depuis mon berceau. Merci belle âme de m'avoir montré le chemin... Je t'aime.

Gloire, louange et adoration à notre Père Tout-Puissant pour la gloire de Son Saint Nom qui surpasse tous les noms, pour toutes Ses œuvres, ainsi que pour Sa merveilleuse création visible et invisible.

« *Qui est comme Dieu ?* »

Personne !

CONTACT NATALIE SARACCO

Pour faire un don et aider Nathalie SARACCO dans sa mission
d'évangélisation,
prendre contact avec elle et retrouver toute son actu, rendez-vous
sur :

Le site

www.nataliesaracco.com

Facebook

<https://fr-fr.facebook.com/realnataliesaracco/>

Twitter

<https://twitter.com/NatalieSaracco>

Si vous préférez lui écrire « à l'ancienne », merci d'adresser vos
courriers à :

Éditions Salvator
Natalie SARACCO
103 rue Notre Dame des Champs
75006 Paris